

***New York, Etats-Unis, 16 novembre (Infosplusgabon) - La région du Sahel, en proie à une crise, a besoin du soutien de la communauté internationale, "aujourd'hui plus que jamais", selon le Secrétaire général-adjoint aux Opérations de maintien de la paix, Jean-Pierre Lacroix.***

Au cours d'un exposé, jeudi devant le Conseil de sécurité sur la Force conjointe du G5 Sahel, M. Lacroix a indiqué que l'initiative contre-terroriste avait enregistré des "progrès remarquables", mais qu'elle fait face à d'importants défis.

On rappelle que le G5 Sahel est une organisation régionale visant à améliorer la sécurité et le développement et qui est composée du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger et du Tchad.

Selon Jean-Pierre Lacroix, "les pénuries majeures d'équipements, les capacités, l'insuffisance des infrastructures et le manque de bases opérationnelles sécurisées continuent de retarder la pleine opérationnalisation de la Force conjointe du G5 Sahel".

Il a cependant exprimé sa "profonde gratitude" aux donateurs qui ont contribué au lancement de la Force conjointe, adoptée par le Conseil de sécurité en juin 2017, déplorant, toutefois,

qu'à ce jour, "près de 50 pc des contributions annoncées n'aient pas été réservées, et encore moins décaissées".

De même, la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA) continue de faire face à un "déficit de financement de près de 30 millions de dollars, ainsi, la Mission n'a pas les fonds nécessaires pour apporter son soutien à la Force conjointe".

"En l'absence de financement, la Mission ne peut faire grand chose".

M. Lacroix, faisant écho à des déclarations précédentes du Secrétaire général, a souligné que le renforcement du soutien de la communauté internationale était vital pour la survie de la Force, préconisant une planification plus prévisible et durable des mesures de soutien.

Grâce à "un bureau d'appui spécialisé, financé par les contributions mises en recouvrement",

la Force conjointe du G5 Sahel pourrait se développer, permettant ainsi à la MINUSMA de "se concentrer exclusivement sur la mise en œuvre du mandat".

En outre, le G5 "n'a aucune chance si la population du Sahel n'a pas confiance dans les actions de ses forces de défense et sécurité", a-t-il noté, invoquant le succès des investigations menées après les incidents de Boulekessi, au Mali, cette année, félicitant au passage la composante police de la Force conjointe.

Toute initiative de sécurité au Sahel ne peut réussir que si on s'attaque en premier aux questions de gouvernance et de sécurité, si elle s'inscrit dans une stratégie plus globale pour la région, qui s'attaque aux causes sous-jacentes de l'instabilité.

M. Lacroix a salué la Stratégie intégrée des Nations unies pour le Sahel, associée au Plan d'investissement prioritaire (PIP) du G5 Sahel.

Il s'est félicité, à cet égard, de la signature d'un accord de partenariat entre le Secrétariat du G5 pour le Sahel et l'Alliance du Sahel à Niamey, au Niger, une étape importante pour faciliter le dialogue entre les principaux acteurs régionaux et internationaux.

"La réussite de la Force conjointe relève de notre responsabilité collective", a-t-il dit.

"J'exhorte chacun d'entre nous à jouer son rôle. Les Nations unies restent profondément engagées dans cette initiative si importante", a-t-il conclu.

FIN/INFOSPLUSGABON/PIU/GABON2018

© Copyright Infosplusgabon